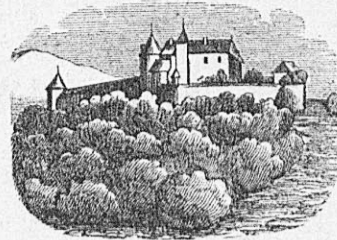




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
 Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
 » 6 mois » 2.—
 Pour l'Étranger le port en sus.
 Prix du Numéro 15 Cts.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des Annonces et Réclames.
 Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts., la ligne ou son espace.
 Réclames 50 Cts. la ligne.
 S'adresser à M. Brunisholz, Grand'Rue N° 164.
 Lettres et argents franco.

Les Annonces de provenance étrangère au Canton doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler.

BULLE, le 27 Avril 1883.

L'Alcoolisme.

Au nombre des tractanda de la prochaine session du Grand Conseil qui doit s'ouvrir le premier mai, nous remarquons un projet de loi sur la fabrication et la vente des boissons spiritueuses distillées.

Depuis nombre d'années déjà les citoyens qui s'intéressent au bien-être matériel du peuple et à l'avenir moral de la nation ont signalé l'abus des boissons alcooliques comme l'une des causes les plus puissantes de la décadence physique et morale du petit pays que nous habitons. Les moralistes y ont trouvé le germe d'un grand nombre de mauvaises passions; les médecins physiologistes ont constaté que l'abus de l'eau-de-vie a entraîné un abaissement considérable des facultés intellectuelles et qu'il a abâtardi les hommes et les nations qui s'y abandonnent; les économistes y ont vu la source de la déconfiture financière d'une grande partie de nos agriculteurs et de nos ouvriers; le juge y a découvert la cause d'une quantité prodigieuse de délits et de crimes.

En un mot chacun a touché du doigt l'existence de cette plaie sociale et s'est mis à désirer l'arrivée d'un Messie qui nous délivrerait du fléau.

Mais ce Messie ou, si vous le préférez, le moyen de combattre efficacement le vice n'a pas encore été saisi et ne le sera probablement pas de si tôt. Quoiqu'il en soit, nous devons dire que les efforts les plus louables ont été tentés sur ce terrain. M. Thierrin, révérend curé de Promasens, a bien voulu nous adresser un exemplaire de sa brochure intitulée: *L'épime des cabarets*. Ce travail témoigne de la sollicitude de son auteur pour le bonheur et la prospérité de notre patrie; il renferme des considérations pleines de sagesse et des conseils excellents. La préoccupation qui nous domine, c'est que l'œuvre humanitaire de M. le curé de Promasens reste trop dans les cabinets d'étude et ne pénètre pas suffisamment au foyer domestique pour lequel elle a été créée.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

Comment se guérissent les ivrognes.

PAR
 P. SCIOBÉRET.

Or, dans la haute Gruyère, il y a un village et dans ce village une maison qui... Mais que vous importe comment était faite cette maison? Qu'il vous suffise de savoir que dans cette maison il y avait un homme et une femme qui étaient appelés père et mère par six marmots aux cheveux d'étoupes. Quand le hasard les plaçait par rang d'âge, ils formaient une ligne assez uniforme, sauf que le premier mesurait juste trois pouces de plus que le second, et ainsi de suite.

La femme était une bien brave personne qui travaillait comme une esclave six jours dans la semaine, et priait le dimanche comme un dévot qui vient de voler du bois à son voisin. Outre ses enfants, elle nourrissait encore une demi-douzaine de porcs, autant de brebis et trois magnifiques vaches. C'est qu'elle était bien montée la métairie de Claude à Jean-François, et Claudine avait raison de s'en vanter.

Cependant une chose tracassait la pauvre femme et cette chose c'était son mari. Avant son mariage, c'avait été une bonne pâte d'homme, si bonne que M. le curé le lui avait recommandé comme un modèle de simplicité et de vertus domestiques. Néanmoins, pour être juste, il faut reconnaître que Claudine lui avait trouvé déjà alors un léger défaut. Claude était assez bien taillé, mais il possédait à peu près au milieu

De son côté le Conseil d'Etat invité depuis nombre d'années à étudier la question qui nous occupe et à présenter au Grand Conseil un projet de loi destiné à réprimer les abus des boissons alcooliques, vient enfin de s'exécuter. Le cadre restreint de notre journal ne nous permet pas de discuter la valeur de ce projet. Nous nous bornerons à émettre un vœu: c'est qu'on ne se contente pas de promulguer une loi, mais qu'on en exige sérieusement et équitablement l'application.

CONFÉDÉRATION

Le Conseil national a discuté la question du rachat des chemins de fer par la Confédération. M. Welti a déclaré que le Conseil fédéral était unanime contre le rachat et le Conseil national s'est prononcé contre le rachat par 67 voix contre 59 et 3 abstentions.

Le Conseil national a ratifié la nouvelle concession du chemin de fer du Pont à Vallorbes.

La convention conclue avec l'Office des Postes du Canada, relativement à l'échange des mandats de poste, a été ratifiée par le Conseil fédéral.

La *Berner Volkszeitung* engage la *Volkspartei* à recueillir immédiatement les 50,000 signatures nécessaires pour une révision de la constitution fédérale.

La fête annuelle des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale aura lieu les 11 et 12 août, à Berne. Cette société compte 1,500 membres.

Le *Simplon*. — L'invitation officielle présentée par M. Bavier à l'Italie d'assister à la conférence internationale pour le tunnel du Simplon a reçu un accueil froid. Les ministres Magliani et Berti y sont opposés.

L'*Opinione*, dans un article de M. Luzzati, se prononce pour le refus absolu de toute subvention, attendu que le projet a simplement pour but de refouler les articles manufacturés allemands et de les remplacer par des articles français. Si la France veut un tunnel qu'elle le paie. Elle n'a rien à attendre de l'Italie.

Le Conseil national a ratifié le traité de commerce avec l'Espagne.

de la figure un nez, un nez, vous dis-je, qui devait faire le désespoir d'une femme. Je ne sais comment cela se fit: toujours est-il que Claudine finit par s'accoutumer à l'étrange architecture de cet appareil à éternuer. Au reste, il en est des nez comme des péchés mortels. Que fait un degré de plus ou de moins?

Ce n'était pas là précisément que le chat avait mal au pied, comme on le verra tout à l'heure.

Claude s'était lié avec un vieux grivois de cousin, nouvellement revenu du service de France et accompagné d'une pension assez modique, mais d'un répertoire inépuisable de bons mots, de facéties et de chansons équivoques ou satyriques. Ce qui lui tenait lieu de fortune et lui avait acquis une immense popularité au grand désespoir de M. le curé qui avait tant de peine à débiter le moindre sermon, et du boursier de la commune qu'on vantait jusque-là comme ayant toujours le mot pour rire.

Or le joyeux cousin avait élu domicile... devinez où? Au cabaret, parbleu! et Claude, cédant à l'attraction de la parenté, commença, malgré les recommandations de Claudine, à lui rendre quelques visites. Jusque-là il n'y avait pas grand mal. Notre homme buvait son canon et retournait gaîment à son travail.

Mais peu à peu ces visites devinrent plus fréquentes, se prolongèrent, si bien que Claudine gronda. Claude promit tout ce qu'on voulait, et, ce qui arrive le plus souvent, promit en vain. Le surlendemain, comme il fauchait bravement son foin, le cousin vint à passer.

— Hé! cousin, cria-t-il à Claude, ne trouves-tu pas qu'il fait bien chaud?

— Oui, bien chaud, dit l'autre en s'appuyant sur la faux.
 — Un petit verre de vin n'irait pas mal, hein?

Le tarif douanier, tel qu'il est sorti des délibérations du Conseil national, présente dans les recettes des péages, vis-à-vis des propositions de la commission, une diminution de 218,428 fr. d'une part, et une augmentation de 164,186 fr. de l'autre. C'est donc une simple différence de 54,242 fr. en moins.

L'assemblée fédérale a siégé mardi matin en séance plénière; elle a pris connaissance de la lettre d'acceptation de M. Deucher, lequel a été assermenté.

Le terrain choisi pour le prochain rassemblement de troupe de la IV^e division est le plateau qui sépare les lacs de Sempach et de Baldegg. Les manœuvres auront lieu du 10 au 12 septembre.

M. le landammann Aepli, le nouveau ministre suisse à Vienne, se rendra à son poste pour la fin mois.

Berne. — Samedi soir, on a mis le bouquet (un petit sapin) sur le nouveau pont du Kirchenfeld. On passe en couleur les pièces en fer qui le composent.

Bâle-Ville. — La liste radicale a succombé. La participation était faible pour ces élections complémentaires au Grand Conseil. Il est sorti de l'urne 6 conservateurs et 1 libéral.

Uri. — La fabrique de dynamite d'Isleten, près Fluellen, établie d'abord pour les besoins de la perforation du Gothard, travaille maintenant pour la compagnie du percement de l'isthme de Panama. Elle a expédié dernièrement six wagons de dynamite, qui ont été dirigés sur Hambourg pour y être embarqués.

— La landsgemeinde du canton d'Uri tiendra son assemblée en plein air le 6 mai.

Tessin. — M. l'ingénieur Bonzanigo attire l'attention du gouvernement sur les barrages et constructions qui se font à Sesto Calende, sur territoire italien, et qui menacent d'agir défavorablement sur le niveau des eaux du lac Majeur.

— Le Grand Conseil a voté 500 fr. pour les incendiés de Vallorbes.

— Le corps de musique de la ville de Turin, fort de soixante hommes, est engagé pour le tir fédéral de 1883, à Lugano.

Neuchâtel. — Le Conseil d'Etat a décidé d'annoncer à Mgr Gaspard Mermillod qu'il le reconnaît officiellement comme évêque du diocèse de Lausanne et Genève résidant à Fribourg, l'arrêté fédéral du 17 février 1873, qui ne lui permettait pas de séjourner sur le territoire suisse, ayant été rapporté par celui du 11 avril 1873.

Claude fit claquer sa langue contre son palais.

— Allons! ne te fais pas prier.

— Mais je n'ai pas d'argent sur moi, gémit Claude en risquant un dernier effort.

— Qu'à cela ne tienne, je paierai, ajouta le tentateur.

— Quelle heure est-il donc? demanda Claude qui pensait à sa femme.

— Plus de dix heures, ma foi.

— J'aurais dû m'en apercevoir. L'herbe est sèche, la faux ne coupe plus.

Et Claude vida l'eau de l'étui où reposait sa pierre à aiguiser, l'accrocha à sa ceinture, essuya sa faux et vint rejoindre le cousin.

— Ma foi, vive le vin! s'écria-t-il après avoir vidé un premier verre.

— Et tu faisais le dégoûté toute à l'heure?

— Ah bien oui: c'est que ma femme... Et il hocha la tête d'un air significatif.

— Ta femme, ha! ha! ha! Sa femme, hé! hé! entendez-vous; sa femme! En voilà encore une de nos chandeliers. Ah! tu as peur de ta femme? Alors va-t'en vite, mon garçon, de peur qu'elle ne te fustige à ton retour. Sa femme, ha! ha! ha!

— Riez, riez. Vous ne savez pas ce que c'est qu'une femme.

— Envoie-là donc se promener, ta femme, et n'en parlons plus.

Charmante hôtesse, encore une canne, s'il vous plaît.

Lorsque je rentre à la maison,

Quel plaisir de rosser ma femme!...

Ah ça, Claude, tu n'es plus un enfant, je suppose.

— Allez le demander au bailli de Gruyère qui m'a condamné à cent écus d'amende pour avoir cassé une côte au fils à Jean-Pierre.

ATION

la ville de Bulle.
 se distingue des
 [323]

musique et danse
 dimanche 6 Mai
 ge du Tiragè à Bulle.
 cordiale.
 Pythoud, aubergiste.

à vendre
 cantonale fribourgeoise,
 ses publiques, à l'auberge
 Broc, le lundi 30 avril cou-
 reure après-midi, les fleuries
 courante des immeubles
 de à Broc.
 3 avril 1883.
 om de la banque cantonale,
 Alex. Andrey, notaire.

AVIS
 eur d'aviser le public que
 rir une succursale dans le
 précédemment par F. Gex,
 Bulle.

AVIS.
 de Bulle, on se charge des
 e cartonnages et de cas-
 [312]

demande
 fûts neufs ou ayant déjà
 tenance de 40 à 150 litres.
 comptant. S'adresser à
 son de Ville à Riaz. [310]

x agriculteurs.
 re Michel à Bulle:
 ragères: trèfle, luzerne,
 as, esparsette, chanvre,
 ix avantageux. [303]

asion unique.
 vendre
 maison comprenant deux
 rez-de-chaussée, un fonds
 de clouterie.
 rie est la seule du district
 Conditions des plus avan-
 resser au
 notaire Dupré à Bulle.

RÉTS
 bonnes garanties hypo-
 différentes sommes, dans
 2 à 15,000 francs. [300
 u notaire Favre à Bulle.

RMACIE
 Sudan, pharmacien,
 ic qu'il vient de s'établir
 de l'Hôtel-de-Ville.
 de première qualité et
 [295]

ET, méd. chir. dentiste,
 on cabinet dentaire à Fri-
 d étage du bâtiment de
 écaire, N° 25, Grand'Rue.
 tous les jours (dimanches
 s exceptés) de 10 heures
 eures à 4 heures du soir.

merie PHILIPPE HESLER.

CANTON DE FRIBOURG

Mgr Mermillod arrivera à Fribourg samedi. Il n'y aura pas de réception officielle ce jour là. Mais pour le dimanche 29 avril le programme de la réception de Sa Grandeur est le suivant :

« Le cortège officiel se formera à 8 1/2 heures dans l'église de St-Nicolas et se rendra à l'Evêché à 8 3/4 heures.

Devant l'Evêché se rangeront les élèves des écoles et du collège et les Associations qui prennent part au cortège.

De là, la procession se rendra à St-Nicolas, après que Sa Grandeur Mgr Mermillod aura pris place sous le dais. Elle descendra la rue de Lausanne, la Grand-rue, la rue de la Poste et remontera par la rue des Chanoines pour entrer à la Collégiale. A la tête de la procession se trouveront deux bannières, puis viennent la fanfare du collège, les élèves des écoles du collège, la musique de la Landwehr, la croix pastorale, les Séminaristes, les RR. PP. Capucins, les RR. PP. Cordeliers, le Clergé, les RR. Chanoines de St-Nicolas, les dignitaires ecclésiastiques, Sa Grandeur Mgr Marilley, ancien évêque de Lausanne, accompagné de deux diacres d'honneur, le Révérendissime Prévôt, le dais, suivi d'une délégation du Grand Conseil, du Conseil d'Etat, du tribunal cantonal, des préfets et des autorités paroissiales et communales, et enfin viendront les diverses associations et les fidèles, autant que possible sur quatre rangs.

Pendant le trajet de la procession de l'Evêché à St-Nicolas, on sonnera les cloches de toutes les églises, tandis que des salves d'artillerie se feront entendre.

Sous le portique auront lieu les cérémonies habituelles à l'entrée de l'évêque dans sa cathédrale. Après cela, Sa Grandeur ira prendre la place qui lui est préparée devant la grille du chœur et le Révérendissime Prévôt lui adressera l'allocution d'usage, puis bénédiction de Sa Grandeur et messe solennelle.

A 4 1/2 heures du soir aura lieu le sermon de Sa Grandeur Mgr Mermillod à St-Nicolas, qui sera suivi d'un salut solennel.

M. Chaney, conseiller national et président du tribunal d'Estavayer, vient de mourir après une longue maladie. Avec lui descend dans la tombe un des chefs du parti gouvernemental. Aux funérailles qui ont eu lieu hier, le 27 avril, le Conseil national était représenté par MM. Wuillémot et Marmier avec un huis-sier fédéral.

La collecte faite dans la ville de Fribourg pour les incendiés de Vallorbes a produit 3,022 fr. 75 cent.

Jeudi matin, vers 4 heures, un incendie a réduit en cendres le Moulin Rouge, dans la commune de Villariaz. Sauf les chevaux et les vaches, tout a été consumé. Les habitants n'ont pas même pu prendre leurs habillements. Le propriétaire a préféré laisser jusqu'à son argent pour sauver sur ses bras une vieille personne infirme. On évalue la perte à plus de 30,000 francs. Des réparations considérables avaient été faites récemment aux usines, mais la vérification de taxe n'avait pas encore eu lieu. On ignore la cause de ce sinistre.

GRUYÈRE

Choses bulloises.

Réponse au Fribourgeois du 21 avril.

Chatouilleux en diable, ces Messieurs de la secte régnante; pas moyen de risquer la plus innocente plaisanterie avec eux. Vous essayez quelques passes

- Oui, le pauvre diable en aura été quitte pour son mal, et le bailli aura empoché l'argent.
- Ou mieux que ça. Jean-Pierre a dû payer cinquante écus pour avoir provoqué la rixe.
- Eh bien, il a de l'esprit la vieille perruque!
- Quoi?
- Je dis que je lui conseillerais de venir me rançonner de la sorte!
- A qui?
- Au bailli, parbleu! Charmante Climène, encore une canne! Pour vous, mon cœur est tout de flamme.
- Ah! que j'adore vos beaux yeux!
- Pour vous avoir s'il faut une âme, Pardieu! j'en sacrifierai deux.

A peine ent-il chanté ce couplet, que la porte s'ouvrit. Une femme entra: c'était Claudine.

L'œil fixe, les lèvres pincées, la démarche raide, elle s'approcha de la table où étaient nos deux buveurs.

A son aspect, Claude parut vouloir enfoncer sa tête entre ses deux épaules, comme si un instinct l'eût averti qu'elle était en danger.

— Qu'est-ce? demanda-t-il d'une voix faible.

Je viens vous annoncer que le diner est prêt depuis longtemps et que nous avons de la besogne pressante, répondit la femme avec une aigreur mal déguisée.

- Eh bien, va toujours, je viens tout de suite.
- Madame Claudine, prenez ce verre, dit le vieux trouper,

à armes courtoises en dehors du monotone champ-clos politique; vite, ils vous décochent quelque lourde et déloyale personnalité qui sent sa rancune de parti d'une lieue loin.

Ceci est à l'adresse de l'ami de l'instruction qui a cru se mettre en frais d'esprit dans le Fribourgeois pour répondre à une revue fort inoffensive des choses bulloises, parue dans la Gruyère. Ce Monsieur, qui occupe parmi les immortels de l'académie bulloise un poste élevé et mérité, il faut le reconnaître, est une véritable sensitive; un regard, un souffle, un rien lui donne des crises. Nous nous garderons bien à l'avenir de déranger ses nerfs et nous le laisserons se draper à son aise, dans sa dignité.

Fi donc, Monsieur l'ami de l'instruction, ce n'est pas généreux de votre part, vous qui êtes beaucoup, de reprocher à l'auteur supposé de la revue bulloise de n'être rien quoiqu'académicien. C'est peu académique, ce que vous faites là.

Si le Simon des îles Féroë, que vous prenez à parti, on ne sait trop pourquoi, avait votre ambition et votre flexibilité d'épine dorsale, il serait probablement parvenu à être quelque chose dans la république, voire même régent. Il n'a nul regret de ne pas briller à vos côtés parmi les astres qui prétendent éclairer le malheureux sol fribourgeois et qui ne font que le dessécher.

Le Crachoir.

Y chont achuré bin batisi, disait un montagnard de Charmey en voyant ses porcs se vautrer dans la fange; nous en dirons tout autant du Crachoir. Le père Ack..... est d'accord aussi, il trouve sa feuille parfaitement baptisée; mais ce qui le chagrine, c'est que le baptême ait été administré en premier lieu par le Confédéré et non par M. Weck-Reynold comme on l'a cru pendant longtemps. M. Weck n'a fait que rebaptiser. Il ne faut pas pleurer pour cela, père Ack.....; rejetez le baptême de ce mécréant de Confédéré pour vous en tenir à celui de M. Weck, qui a bel et bien usé de la formule, si tu n'es pas baptisé, je te baptise, Crachoir.

Une perle dans le „Crachoir“.

Le Crachoir a chanté les louanges de Louis Veullot; il ne pouvait perdre une aussi belle occasion d'insulter le clergé. Nous trouvons, en effet, dans le numéro 16 de cette feuille, que « Louis Veullot rendait avec usure et avec avantage les coups qu'il recevait et prenait aussitôt l'offensive pour cribler de sanglantes épigrammes tous ses nombreux adversaires parmi lesquels nous avons vu, en première ligne, Mgr Dupanloup, Mgr Maret, etc. »

D'après le Crachoir, le plus beau fleuron de la couronne de Louis Veullot, c'est d'avoir traîné dans la boue deux évêques. Le père Ack....., agissant au nom de la religion qu'il salit, trouve admirables les écrivains qui insultent le clergé. Quels tristes gens que nos exploiters!

Nous avons donné au Crachoir le défi de citer une ligne de notre journal qui fût une insulte à l'adresse de M. l'abbé Savoy. Il répond qu'il ne veut pas relever le défi; mais par mépris pour la vérité il ne veut pas rétracter non plus. Nous répétons donc: Vous êtes dans l'exercice de vos fonctions de menteur, père Ack....., lorsque vous affirmez que nous avons insulté M. l'abbé Savoy.

Bulletin sanitaire du bétail dans le district de la Gruyère.

Depuis la semaine passée deux étables nouvelles sont infectées à Vuippens, de sorte que le total pour le district est de 14. A Vuadens, la maladie est tout à fait sur son déclin; à la Part-Dieu par contre le

qui voulut faire une diversion. Il fait chaud aujourd'hui.

Claudine refusa de mauvaise grâce, puis elle finit par accepter. La politesse du buveur la radoucit un peu, et Claude se décida enfin, puisqu'il n'y avait plus rien à craindre, à accompagner sa femme à la maison.

On ignore ce qui se passa entre les deux époux. Les uns prétendent que Claude fut battu, d'autres affirment que ce fut tout le contraire.

Toujours est-il que Claude devint chaque jour plus ivrogne et Claudine plus acariâtre. Cette progression était naturelle. Plus Claude était mal reçu à la maison, plus il évitait d'y être, et la mauvaise humeur de sa femme augmentait à proportion.

Les choses allèrent si loin, que Claudine frappa un jour son mari en plein cabaret et que l'ivrogne fut trois semaines sans remettre le pied chez lui.

Le judicieux et grivois cousin faisait à ce sujet une observation qui ne manquait pas de justesse. Si votre femme, disait-il, vient vous querir au cabaret, il faut la recevoir avec tous les égards possibles. Beaucoup d'hommes s'imaginent qu'elles n'y viennent que parce qu'elles ne peuvent se passer de leur homme, matériellement parlant. C'est là une erreur grossière.

Le motif de ces réquisitions intempestives est tout simplement celui-ci: La femme prend au sérieux ce titre ridicule de moitié qu'un mari trop bonasse a parfois la sottise de lui donner. Ainsi lorsqu'une moitié boit et s'amuse, l'autre ne veut naturellement pas rester en arrière, et voilà pourquoi les femmes vont si volontiers harceler leur homme au cabaret et pourquoi

bétail souffre assez. La surlangue existe dans quelques communes au dessus de Montreux, la Préfecture a mis en garde par circulaire les populations de la Haute Gruyère, afin qu'elles évitent le trafic de bétail par le passage de Jaman.

Vuadens, le 25 avril 1883.

Monsieur le rédacteur,

Lundi a eu lieu à Vuadens une conférence sur la culture des arbres fruitiers, donnée par M. Schmutz, de Garmiswyl, envoyé par la société d'agriculture.

Le conférencier avec un petit accent tudesque s'est exprimé d'une manière claire et a bien su se mettre à la portée de ses auditeurs en donnant une leçon théorique et pratique. Vous me permettez donc d'en donner un court résumé et de venir, au nom des auditeurs, remercier la société d'horticulture qui a bien voulu nous favoriser dans cette circonstance.

La conférence devait avoir lieu dans le jardin de M. François Gremaud. Comme on devait parler principalement des arbres en plein vent, on s'est transporté dans le verger du Cheval-blanc et, là, le conférencier a commencé par la plus pratique des démonstrations, la plantation d'un arbre.

L'emplacement a une grande importance chez nous où les arbres ont à lutter contre un climat rude et des vents redoutables. Choisissez donc un endroit bien abrité et exposé au midi. Si vous voulez faire une plantation nouvelle disposez vos arbres en losange avec un double alignement, à une distance de dix mètres.

Voulez-vous remplacer vos vieux arbres, plantez d'abord les jeunes et lorsque ceux-ci seront assez forts vous abattrez les vieux. Ne plantez jamais un jeune à la place d'un vieux sans renouveler le terrain au moyen de plusieurs labours ou en y conduisant de la terre.

Pour planter, il faut faire un trou circulaire de un mètre de diamètre et m. 0,60 de profondeur. On met de côté la première couche ou gazon, en suite la seconde, puis la troisième. On plante le tuteur et on détermine la hauteur de l'arbre en ayant soin que le collet (commencement des racines) soit de niveau avec la surface du terrain. On met au fond du creux le gazon qu'on recouvre avec la seconde couche. Sur ce lit on pose l'arbre et on recouvre les racines avec la terre vierge en les étendant horizontalement et en secouant l'arbre plusieurs fois pour combler les vides qui pourraient se trouver entre les racines. Tassez ensuite la terre en ayant soin de former au pied de l'arbre une petite butte concave. Le tuteur doit être bien lisse, raboté et doit s'élever jusqu'à la couronne (commencement des branches). Vous coupez dans les racines tout ce qui est gaté jusqu'à la bonne chair. Si votre arbre a une racine perpendiculaire coupez-la, si non, il ne produira rien. Evitez surtout de planter trop profond; c'est là où l'on manque généralement. Pour attacher l'arbre au tuteur servez-vous d'osiers, en ayant soin que la partie du côté de l'arbre soit plus haute pour que ce dernier ne reste pas suspendu lorsque la terre descendra.

Ce qui fait périr une quantité d'arbres, c'est moins les gelées que les coups de soleil et surtout du soleil levant. Voilà pourquoi il est bon d'abriter l'arbre derrière le tuteur et de le placer au couchant.

Quand on peut, il faut toujours faire les creux à l'avance; en octobre et novembre pour planter en février. Si vous voulez avoir de bons sujets faites vos commandes en automne; vous serez toujours mieux servis.

Pour former la couronne ne laissez autant que possible qu'une seule tige et coupez sans pitié toutes les autres jusqu'à la hauteur voulue.

Lorsqu'on plante des arbres rabougris, malingres, il est bon de tremper les racines dans un bain com-

elles y prennent si volontiers leur place lorsqu'on les y invite. J'ai connu une femme qui ne trouvait rien de plus fort pour exprimer l'indignation qu'elle ressentait contre son buveur de mari, que cette phrase-ci: « Il ne m'a pas même présenté son verre! » Aussi beaucoup de maris font-ils sagement d'acheter la paix en apportant une bouteille de vin à leur moitié lorsqu'ils rentrent au logis.

Mais Claude ne savait pas apprécier cet excellent conseil; d'ailleurs il n'avait jamais été bien malin. Il avait été battu du sac, disait-on. Toutefois ceci ne lui ôtait point la soif. Il buvait, buvait que c'était plaisir à le voir. Puis, quand il avait bu, il se mettait en gaité, il devenait guilleret, se permettait d'emprunter de temps en temps les bons mots et les couplets du cousin; on l'entendit même appeler l'hôtesse: Charmante Climène!

Je vous laisse à penser comme une conduite semblable arrangeait la pauvre Claudine. Toute la besogne, et elle n'était pas petite, allez! retomba sur elle. Elle devait gouverner les vaches, faucher l'herbe, donner à manger aux marmots, cuire des légumes aux porcs, fendre le bois, aller au marché, et, ce qui était le plus vexant, voir disparaître l'un après l'autre les petits écus qu'elle avait tant de peine à gagner.

(A suivre.)

posé d'excrément de vache et de terre glaise. Ce bain ne doit pas être fait dans le creux de l'arbre.

Dans les terrains humides on plantera des pommiers. Les creux devront être plus grands et on mettra au fond un ou deux fagots de branches de chêne.

Le nettoyage se fait l'automne ou le printemps, mais de préférence à cette dernière saison, avant la montée de la sève. Cette opération consiste à enlever à l'arbre tout ce qui n'est pas sain et bien portant, toutes les branches qui se croisent et qui pourraient se blesser par le frottement.

Vous couvrirez les plaies faites pendant ces opérations et d'autres appelées vulgairement le maigre avec du mastic L'homme Lefort, ou d'un enduit qu'on peut fabriquer soi-même.

Les gourmands sont des rameaux effilés qui croissent dans l'intérieur. Il faut les enlever. Toute fois, les vieux arbres qui n'auraient plus de branches saines vous pourrez vous servir des gourmands pour former des branches nouvelles.

Vous avez certaines espèces dont les branches tendent à prendre une direction verticale. Imprimez leur par la taille une direction horizontale en coupant les rameaux derrière un bouton inférieur.

(A suivre.)

Concours de bétail pour 1883.

A Châtel-St-Denis, le 28 mars.

GÉNISSES.

7 primes de seconde classe de 50 fr.

Perrin, les fils du docteur, à Semsales (Outre-Broye), pour leur génisse blanche-grise de 3 ans; — Demierre, frères, à St-Martin, pour leur génisse rouge et blanche de 2 ans; — Esseiva, frères, à Fiaugères, pour leur génisse blanche et rouge de 2 1/2 ans; — Buclin, Pierre, à Semsales, pour sa génisse rouge et blanche de 2 1/2 ans; — Musy, Placide, à Bossonnens, pour sa génisse blanche et noire de 2 1/2 ans; — Genoud, Denis-Jaquard, à Châtel, pour sa génisse blanche et rouge de 2 ans.

A Bulle, le 29 mars.

3 primes de première classe de 70 fr.

Gaillard, Jules, à Avry-dev.-Pont, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Garin, Jules, à Bulle, pour sa génisse blanche et noire de 2 1/2 ans; — Morard, Martin, à la Buchille (Bulle), pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans.

21 primes de seconde classe de 50 fr.

Garin, Jules, à Bulle, pour sa génisse blanche et noire de 3 ans; — Gapany, Anselme, à Marsens, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Colliard, Tobie, à Bulle, pour sa génisse noire et blanche de 3 ans.

3 ans; — Gaillard, Joseph, à Avry-dev.-Pont, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Gapany, Anselme, à Marsens, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Combaz, Joseph, à Albeuve, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Delacombar, Antoine, à Albeuve, pour sa génisse noire et blanche de 2 ans; — Gaillard, Jules, à Avry-dev.-Pont, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Yerly, Louis, à Rueyres, pour sa génisse rouge et blanche de 2 1/2 ans; — Sudan, Julien, à Broc, pour sa génisse blanche et noire de 3 ans; — Niquille, Joseph, à la Tzintre, pour sa génisse blanche et rouge de 2 ans; — Repond, Joseph, à Grandvillard, pour sa génisse blanche et noire de 3 ans; — Bourguet, Jacques, à Avry-dev.-Pont, pour sa génisse blanche et rouge de 2 1/2 ans; — Moura, Béat, à Grandvillard, pour sa génisse rouge et blanche de 3 ans; — Morard, François, à Bulle, pour sa génisse rouge et blanche de 2 ans; — Savary, François, à Riaz, pour sa génisse blanche et rouge de 2 ans; — Sudan, Léon, à Hauteville, pour sa génisse rouge et blanche de 2 ans; — Boschong, frères, à La-Tour, pour leur génisse blanche et rouge de 2 ans; — Pipoz, Victor, à Charmey, pour sa génisse blanche et noire de 2 ans; — Magnin; Hyacinthe, à Pont-la-Ville, pour sa génisse blanche et rouge de 2 1/2 ans; — Pasquier, Joseph, à Bulle, pour sa génisse noire et blanche de 2 ans.

ÉTALONS.

1 prime de première classe de 200 fr.

Société hippique fribourgeoise, pour son étalon « Aramis » de 4 ans.

1 prime de troisième classe de 100 fr.

Ecoffey, Jean-Joseph, à Bulle, pour son étalon noir-jai de 4 ans.

VERRATS.

A Châtel-St-Denis, le 28 mars.

2 primes de 25 fr.

Demière frères, à St-Martin, pour leur verrat rouge de 10 mois; — Gremaud, Olivier, à la Chatelaine (Semsales), pour son verrat blanc de 9 mois.

A Bulle, le 29 mars.

7 primes de 25 fr.

Meyer, Joseph, à La-Roche, pour son verrat noir de 9 mois; — Dumas, Jean, à Rueyres, pour son verrat rouge de 8 mois; — Martin, frères, à Epagny, pour leur verrat blanc de 12 mois; — Charrière, François, à Romanens, pour son verrat rouge de 18 mois; — Castella, frères, à Albeuve, pour leur verrat blanc de 12 mois; — Muller, Basile, à Charmey, pour son verrat blanc de 8 mois; — Roullier, Pacifique, à Vaulruz, pour son verrat blanc de 8 mois.

ÉTRANGER

France. — Les ouvriers des ports, réunis dans leurs chantiers respectifs, ont accepté le tarif admis par les patrons. La grève des matelots et chauffeurs est également terminée à la satisfaction générale. — La chambre des députés discute en ce moment le projet du gouvernement concernant la conversion de la rente du 5/100 au 4 1/2/100.

Une formidable explosion s'est produite hier soir dans la poudrerie nationale de St-Chamas. Environ 4,000 kil. de poudre de mine ont pris feu. L'incendie s'est communiqué à huit autres bâtiments. Un surveillant a été tué, un a été blessé légèrement.

Italie. — Le directeur de l'asile des orphelins a tiré un coup de revolver sur M. Zirardini, rédacteur, à la suite d'une polémique; ce dernier a été blessé mortellement; il est tombé en criant: Je meurs pour la justice et le bien de mon pays. Cet événement a produit une immense impression.

Espagne. — Le phylloxera ravage la province de Malaga. Plusieurs localités sont entièrement ruinées.

Une explosion s'est produite dans une fabrique de dynamite à Rodiezme, province de Léon. Il y a eu six morts et cinq blessés. Cet accident est attribué à une imprudence du personnel.

A Cardadella, 34 personnes ont péri dans un incendie.

Allemagne. — D'un rapport présenté au Parlement, il résulte que, durant l'année 1882, le nombre des personnes qui ont émigré d'Allemagne, la plupart pour les Etats-Unis, a été de 169,034, sur lesquelles 95,445 hommes et 73,589 femmes. Dans ce nombre ne sont pas compris les 24,653 individus qui ont quitté l'Allemagne par voie d'Anvers.

Etats-Unis. — Un épouvantable cyclone a détruit la ville de Beauregard (Mississippi). On compte 23 morts et 90 blessés. Dans la ville de Wesson, il y a eu 13 morts et 60 blessés. D'autres localités ont fortement souffert.

Mme Gavin-Nægele et ses enfants, M. Clément Nægele, ancien pharmacien, Mme Leyraz-Nægele et ses enfants, M. Paul Gavin-Rochat à Yverdon ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils ont faite en la personne de leur bien aimé époux, père, gendre, frère, beau-frère et oncle M. JULES GAVIN, pharmacien, décédé le 26 Avril, après une longue maladie, à l'âge de 42 1/2 ans. L'ensevelissement aura lieu Dimanche, 29 courant, à 3 heures après-midi. Culte à 2 1/2 heures. Le présent avis tiendra lieu de faire part.

Mercuriale du marché de Bulle du 26 Avril 1883.

Table with 2 columns (F, C) and 2 sub-columns (à, à). Lists prices for Froment, Messel, Seigle, Epeautre, Orge, Avoine, Pommes de terre, Fromages gras/maigre, Beurre, Oeufs.

Les grains pour les semis se vendent 5 à 6 fr. en plus par sac qu'il n'est indiqué ci-dessus.

Pour la rédaction: C. GILLARD.

N. PERNET

MARCHANT DE FER

ROMONT

Machines agricoles.

Hache-paille.

Concasseurs.

Vieux Rails.

333] Fers de constructions.

Des jeunes gens

désirant apprendre l'allemand et prendre des leçons de piano et de musique, trouveraient bonne occasion chez M. André Meier, organiste et instituteur, à Buttis-holz, canton de Lucerne.

Bonne pension et vie familiale. S'adresser au bureau du journal. [331]

A vendre

sous de favorables conditions, un jardin appartenant à Jaquet, Alex., à Pringy.

A vendre

un petit char à bras avec pont. S'adresser au bureau du journal. [330]

On donnerait

à faner un domaine de 20 et quelques poses. S'adresser au bureau du journal. [337]

A vendre

à distraire ou à consommer sur place quelques mille pieds bon foin et regain. S'adresser au bureau du journal. [338]

A louer

A la rue du tir, un appartement bien exposé au soleil, pour 1 ou 2 personnes. S'adresser au bureau du journal. [332]

Un jeune homme

possédant une bonne écriture cherche un emploi ou dans un bureau, ou dans une maison de commerce. S'adresser au bureau du journal. [329]

AVIS

J'ai l'honneur d'aviser le public que je viens d'ouvrir une succursale dans le local occupé précédemment par F. Gex, Grand'rue, à Bulle.

314] Aimé Margot, coiffeur.

Bonne musique et danse

le dimanche 6 Mai à l'auberge du Tirage à Bulle. Réception cordiale. Pythoud, aubergiste. [311]

A vendre.

Plusieurs billons de planches, chêne et sapin, bien sèche. [334] S'adresser à Ant. Blanc à Corbières.

Vélocipède

à vendre chez M. Guignard. [328]

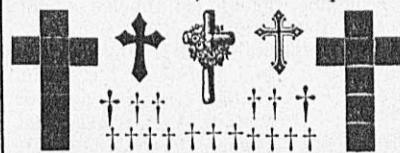
A louer

desuite un joli logement, bien exposé au soleil, composé de trois chambres et cuisine, cave et buanderie. S'adresser au bureau du journal. [322]

On demande

pour le premier mai une bonne fille de ménage, sachant coudre et de toute confiance. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [319]

A vendre, faute d'emploi:



Pour ultérieurs renseignements s'adresser au Fribourgeois.

AVIS.

A l'Hospice de Bulle, on se charge des réparations de cartonnages et de caissettes. [312]

On demande

à acheter des fûts neufs ou ayant déjà servi, de la contenance de 40 à 150 litres. Paiement au comptant. S'adresser à M. Gex, Maison de Ville à Riaz. [310]

Avis aux agriculteurs.

Chez Pierre Michel à Bulle: Graines fourragères: trèfle, luzerne, fénasse, ray-gras, esparsette, chanvre lin et pois. Prix avantageux. 330.

Grande salle de l'Hôtel-de-Ville à Bulle

C'est définitivement **Mercredi, 9 Mai** prochain, l'ouverture de la

GRANDE VENTE FORCÉE EN LIQUIDATION

Pour cause de cessation de Commerce

Une des plus importantes maisons de Lausanne quittant décidément la vente des tissus et confections au détail vendra, irrévocablement et pour la dernière fois cette saison une quantité énorme de **tissus et étoffes de tous les genres** ainsi qu'un choix d'environ 800 pièces en **manteaux-visites et confections pour dames haute-nouveauté.**

Prix et choix comme nulle part! — Pour tous les détails voir les affiches et prospectus.

Travaux au concours.

L'administration des forêts de la Ville de Bulle met au concours la confection des moules, billons, fagots et canaux d'assainissement à faire cette année dans les forêts. A cet effet, les personnes qui veulent se charger de l'exécution de ces travaux, sont invitées à se rencontrer au chalet de Trochebellon, le **Lundi 7 Mai prochain**, à 9 heures du matin, pour examiner l'état des lieux. Les soumissions seront reçues au bureau de ville jusqu'au **Vendredi 11 Mai suivant**, à 5 heures du soir.

Le cahier des charges dépose au secrétariat. [326]
Bulle, le 20 avril 1883. Le délégué aux forêts: **Alex, François.**

Travaux au concours.

La commission d'Edilité de la ville de Bulle met au concours:
1° La construction d'un mur d'environ 30 mètres de longueur, derrière de Lion d'or Couverture en tôle comprise.
2° Peinture à l'huile et glaçage du café de l'Hôtel-de-Ville.
3° Construction du pavé à l'entrée de l'Hôtel-de-Ville.
Les cahiers des charges pour ces différents ouvrages déposent au bureau de ville ou les soumissions cachetées seront reçues jusqu'au **Vendredi 4 Mai** à midi. Bulle, le 26 Avril 1883. [336]
Le délégué à l'Edilité: **Léon Pasquier.**

GLASSON & Cie à BULLE

Fers et Quincaillerie

Articles pour Scieries et Fromageries. — Poudre à polir tous les métaux. — Thermomètres, Maxima, Minima et autres, depuis 80 centimes pièce. — Dépôt de Th. Guidi à Fribourg pour *retailage de limes*. — Représentant de la maison Finsler pour *Cire et Paille de fer* pour paquets. [335]

LA GRUERIENNE

Farine nutritive pour l'élevage et l'engraissement des veaux, poulains et jeunes porcs.

BOÉCHAT & BOURGKNECHT, Fribourg (Suisse).

Ce produit, à base de lactina, substance provenant des Hautes-Alpes, est un aliment complet qui remplace avantageusement tous les produits employés jusqu'à ce jour pour l'élevage du jeune bétail.

Dans notre pays, où la vente du lait constitue une des principales ressources de l'agriculteur, l'emploi de cette farine lui permettra de réaliser une importante économie, car elle est appelée à remplacer le lait chez les jeunes animaux.

Représentant général pour le canton de Fribourg: **M. Pilloud**, négociant; Dépositaires, MM. **Betschen**, marchand de farine, rue des Bouchers, Fribourg; **Bulliard**, négociant, à Ecuwillens; **Wicht**, boulanger, à Marly; **Guillet**, Grégoire, négociant, au Mouret; **Moret**, boulanger, à Bulle; **Rothey**, Victor, négociant, à Lentigny; **Guillet**, négociant, à Montbovon; **Burtscher**, député, à Charmey. [307]

Chez **François PILLOUD**, près du temple, à Fribourg.
Gillard, entrepreneur, à Bulle.
Genoud, Auguste, à Châtel-St-Denis.
Clarin, E., entrepreneur, à Estavayer-le-Lac.

TUILLS SUISSES.

MÊME MODÈLE QUE CELLES D'ALTKIRCH

DE LA

Grande Briqueterie mécanique de Zurich

Industrie nationale.

Garanties contre la gelée et les intempéries les plus rigoureuses. Le grand écoulement de cet article en permet la vente à des prix exceptionnellement réduits.

Dépôt à La-Tour-de-Trême

de carrons, drains, tuiles ordinaires, carrons percés et planelles provenant de la tuilerie renommée du Mouret.

S'adresser à **Louis Gasser**, tuilier. [306]

Théâtre de Bulle.

Dimanche 29 Avril, dans la Tonhalle de l'Hôtel des Alpes, REPRESENTATION DRAMATIQUE

donnée par quelques amateurs.

Pendant les entr'actes la musique de Bulle exécutera quelques morceaux de son nouveau répertoire.

Bureau 7 1/2 heures. — Rideau 8 heures.

LIQUIDATION.

Pour cause de déménagement je liquiderai dès ce jour toutes les marchandises aux prix de facture, tel que:

Parfumerie, savonnerie, broserie, articles de toilettes divers, etc.

313] **Aimé Margot**, coiffeur.

ATTENTION.

Le soussigné informe l'honorable public que l'on trouvera toujours chez lui comme du passé les **véritables ciments de la Porte de France**, ainsi que les ciments de *Noiraigue et la chaud lourde*. [309]

Se recommande **Alphonse Favre**, pinte du Nord, à Bulle.

TUILES d'ALTKIRCH

SEULES VERITABLES

Légereté et durée reconnues et garanties.

284] **PRIX REDUIT.**

chez **Jean Christinaz**, cadet, à Fribourg.

LE DERMATOLIP du Dr Wander (meilleure huile pour le cuir)

amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. **L. Körber**, Bulle; **Wittmer-Mettler**, Romont; **Ch. Lapp**, Fribourg. (H 206 Y) [213]

FABRIQUE

de coffres-forts incombustibles

Systeme perfectionné (B217F)

Paratonnerres, fourneaux et potagers en tous genres

Serrurerie de bâtiments

R. ERLEBACH, serrurier,

Place du Tilleul, à Fribourg.

Tè raodzé pi

Tè raodzé pi

Tè raodzé pi

Tè raodzé pi

Tè raodzé pi

paraîtra fin mai prochain

Prix: pour les souscripteurs, 30 centimes, pour les non-souscripteurs, 75 centimes, l'exemplaire.

On souscrit, jusqu'à fin avril, chez **F. Collioud**, bureau du Courrier du Léman, Vevey.

Un supplément d'annonces est joint au volume. Les prix d'insertion sont les suivants. 10 frs. une page, 6 fr. la 1/2 page et 4 fr. le 1/4 de page. — Ces annonces auront une grande publicité, vu le tirage considérable. Elles sont payables dès le jour de la mise en vente du volume. [325]

M^r Ch^{les} BROILLET, méd. chir. dentiste,

vient d'ouvrir son cabinet dentaire à Fribourg, au second étage du bâtiment de la Caisse hypothécaire, N° 25, Grand'Rue. Consultations tous les jours (dimanches et fêtes chomés exceptés) de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

A vendre

La banque cantonale fribourgeoise, vendra en mises publiques, à l'auberge de la *Grue à Broc*, le lundi 30 avril courant, dès 1 heure après-midi, les fleuries de l'année courante des immeubles qu'elle possède à Broc.

Bulle, le 13 avril 1883.

Au nom de la banque cantonale, **Alex. Andrey**, notaire. [315]

A vendre

de la **bonne gentiane** de 2 à 4 francs le litre. Envoi sur demande chez **François Wicky**, distillateur, à Montbovon. [321]

A vendre

Un joli **rucher** en très bon état avec une ruche d'abeilles. S'adresser à **Félix Gremaud** à Riaz. [324]